

FRAGMENT DE « THÉOLOGIE PAÏENNE »  
LE THÈME DE LA DANSE COSMIQUE  
ENTRE MYSTICISME PHYSIQUE, HINDOUISME,  
NEW AGE ET VITALISME NIETZSCHÉEN

Raphaël Rousseleau

---

Le thème d'une danse de l'énergie cosmique animant l'univers et notre corps est un thème récurrent dans le discours de nombreuses spiritualités alternatives actuelles<sup>1</sup>. Il constitue notamment, selon Jacques Galinier et Antoinette Molinié, « le noyau dur »<sup>2</sup> de la philosophie néo-aztèque du Mexique<sup>3</sup>, et l'un des éléments de la vulgate tellurique et magnétique *New Age* qui a cours chez les néo-Incas du Pérou. Malgré la multiplicité des influences, ces mêmes auteurs, ainsi qu'Introvigne<sup>4</sup>, suggèrent le rôle de l'orientalisme dans la mondialisation *New Age* de cette thématique.

---

1. Par exemple, dans les mouvements néo-chamaniques francophones, comme le montrent les enquêtes de Sybille Rouiller, en Master à l'Université de Lausanne.

2. Jacques Galinier et Antoinette Molinié, *Les néo-Indiens. Une religion du III<sup>e</sup> millénaire*, Paris, Odile Jacob, 2006, p. 108, 246, 153.

3. Selon ces auteurs, les danses des *concheros* de la place principale de Mexico, le *Zócalo*, sont en fait issues des danses de *moros y cristianos* réalisées auparavant pour la fête du *Corpus Christi*, mettant en scène à la fois la Passion du Christ, la *Reconquista* des Espagnols chrétiens sur les musulmans et la colonisation-christianisation du Mexique. Réinterprétées en contexte urbain depuis les années 1920 comme des mises en scène du drame de la conquête, elles sont perçues aujourd'hui comme héritières du passé aztèque et diffusant l'énergie du *Zócalo*, ancien haut lieu de la ville (vestiges des anciennes pyramides).

4. Massimo Introvigne, *Le New Age, des origines à nos jours*, Paris, Dervy, 2005.

Dans le cadre de cette étude, je me concentrerai sur la seule lignée généalogique de l'orientalisme, et en particulier sur ce qui me paraît la source majeure de ce thème : l'interprétation moderne de la figure du dieu hindou Shiva en tant que « seigneur de la danse » (*nataraja*). Non seulement, en effet, cette image (statue de bronze, peintures du dieu dansant dans un cercle de feu) est devenue une véritable icône de l'hindouisme contemporain, mais elle est invoquée comme preuve d'une perception multimillénaire de l'univers comme champ énergétique.

Le terme de « théologie », dans mon titre, est ici bien sûr un clin d'œil à Pierre Gisel, mais se justifie dans la mesure où, au-delà de l'image, il s'agit bien d'un discours portant sur la nature du divin en général, et d'un dieu en particulier. On pourrait toutefois parler aussi bien de *cosmologie*, puisque le discours en question se présente souvent comme un panthéisme. Par cet aspect, on peut d'autant plus le qualifier de thème « païen » que la plupart de ses promoteurs le posent largement, on le verra, par rapport au, voire contre le christianisme. Ils s'appuient bien, on le verra, sur des éléments de l'hindouisme, mais dans une lecture universaliste qui contribue à le rendre transférable vers d'autres paganismes ou spiritualités alternatives actuelles.

Pour en résumer la présentation actuellement la plus commune, le dieu Shiva est, sous sa forme dansante, le dieu de la destruction, mais aussi de la création du monde. Dans les livres de vulgarisation sur l'hindouisme ou sur la danse indienne, on trouve souvent l'idée selon laquelle cette image est à la fois révélée aux hindous depuis des millénaires et tout à fait moderne, car elle est démontrée par la physique la plus avancée. Mais ce genre de discours se trouve aussi dans des contextes plus autorisés pourtant radicalement différents : les présentations d'autorités hindoues shivaïtes à orientation nationaliste ou les présentations officielles de musées indiens (comme le *National Museum* de Chennai), et jusqu'au CERN de Genève !

Pour commencer au plus près, le Gouvernement indien a en effet offert une telle statue au Centre européen de recherche sur la physique des particules, le 18 juin 2004, pour commémorer leur longue collabora-